



Chères sœurs,

hier soir, le 27 janvier, à 23 heures, dans la communauté d'Alba, notre sœur a été appelée à contempler pour toujours le visage du Père.

**EPIFANIA VINCENZA sr MARIA VINCENZINA  
née à Matera le 3 mars 1933**

Une autre missionnaire qui *brille comme une flamme dans l'Église de Dieu* et dans la Famille paulinienne. Une sœur qui a contribué à la fondation et au développement apostolique de la présence paulinienne au Congo en arrivant dans la capitale de l'ancien Zaïre, Kinshasa, juste après l'arrivée des deux fondatrices, sœur Basilia Bianco et sœur Giuseppa Panarello. Une sœur qui a donné à la mission cinquante-quatre années de sa vie, jusqu'à ce que déjà âgée, elle ait accepté avec disponibilité et amour son insertion à la Maison Mère. Un témoignage à son sujet en décrit bien la physionomie :

« Mes souvenirs des premiers temps sont encore vivaces. La joie de commencer par Bethléem. La présence du Seigneur et son aide dans de nombreuses circonstances. La joie du peuple congolais lorsque nous allions visiter leurs maisons pour la diffusion de la Parole de Dieu, même contre la volonté des Pères Missionnaires Scheutistes qui ne voulaient pas que nous allions « faire » la propagande ! Je me souviens de la beauté d'un après-midi de dimanche : j'étais dans le jardin avec les sœurs après la célébration des Vêpres. Un monsieur arriva en courant, presque sans souffle et nous dit : « Sœurs, s'il vous plaît, vendez-moi l'Évangile. Je sais que vous avez visité ma maison, mais je n'y étais pas. S'il vous plaît, donnez-moi un exemplaire... ». Je revois encore cet homme qui courait, assoiffé de la Parole de Dieu !

Sr Enzina, comme tout le monde l'appelait, était entrée dans la congrégation le 30 mars 1949, dans la maison de Rome. Après quelques années de formation et l'expérience apostolique à Crema, elle avait vécu son noviciat à Rome, terminé par la première profession, le 19 mars 1952. Au cours du temps de la profession temporaire, elle avait appris l'art de l'imprimerie à Alba et à Rome, et à Milan, elle avait pu expérimenter la mission itinérante. Le 19 mars 1957, elle a émis, à Rome, la profession perpétuelle et pour la solennité de l'Épiphanie de l'année 1958 (qu'elle considérait comme son anniversaire), M. Tecla exauçait le désir qu'elle portait caché dans son cœur, d'être missionnaire en Afrique.

Le rêve se réalisa quelques mois plus tard, le 5 août de la même année, lorsqu'elle arriva au Congo avec sœur Elisea Scarpa. Elle a passé les quinze premières années dans l'imprimerie de la Société Saint-Paul, travaillant à la linotype et initiant les jeunes candidats à l'art de l'imprimerie. Elle se souvenait elle-même qu'il y avait beaucoup de travail. À cette époque, on imprimait deux journaux hebdomadaires, deux bimensuels et trois mensuels, en plus de nombreuses réimpressions de l'Évangile et d'autres éditions, avec des tirages très élevés, pour répondre à la soif de Dieu du peuple. Mais sœur Enzina ne se cloîtrait pas dans l'imprimerie, elle saisissait chaque occasion pour aller vers les gens et s'aventurer dans la forêt pour répandre l'évangile. Elle communiquait avec joie en 1963 : « C'est l'heure de l'Afrique, lors de la visite aux paroisses, les gens nous assaillent pour acheter des livres ».

En 1969, elle a souffert de la suppression de la revue de la Société Saint-Paul *Afrique Chrétienne*. L'imprimerie a été fermée et elle a continué son engagement en accompagnant les travailleurs laïcs à l'atelier de la Société Saint-Paul pour la reliure.

En 1975, après quelques mois passés à la librairie de Lubumbashi, elle fut la première supérieure de la communauté de Kisangani, ouverte cette même année, au cœur de la forêt équatoriale. Mais elle dut bientôt rentrer à Kinshasa pour assumer la charge de supérieure déléguée et locale. À l'expiration de son mandat, elle a exercé pendant six autres années la fonction de supérieure à Kisangani et, à partir de 1986, à Kinshasa, elle s'est mise au service des sœurs, notamment en tant qu'économe de

délégation (pendant cinq mandats non consécutifs), mais aussi en tant que conseillère dans le domaine de l'apostolat et vice-déléguée.

C'est précisément à cette époque qu'elle a donné un grand élan aux *librairies paroissiales* pour lancer l'évangélisation, la promotion humaine, la réconciliation entre le peuple, en préparant adéquatement les responsables.

Sa douceur et sa gentillesse, sa sagesse et sa délicatesse, conquéraient tout le monde. Elle avait un cœur tendre, très sensible et une belle capacité à exprimer par la poésie la vie de la communauté. Les *Te Deum*, les hymnes de remerciement qu'elle chantait à la fin de chaque année, bénissant la Trinité pour chaque événement heureux ou triste, et aussi pour le don de traverser avec le peuple les périodes sombres de la guerre et les temps lumineux de la paix, sont restés mémorables. Son cœur était rempli de souvenirs et elle se sentait responsable de les mettre par écrit pour transmettre l'histoire des *Abondantes richesses* vécues par la délégation congolaise.

En 2012, son état de santé a suggéré le retour en Italie, dans la communauté d'Alba. Elle écrivait : « Je me sens vraiment bien à Alba et j'ai repris mes petits services, en donnant un coup de main en cuisine, en épluchant les pommes, en buanderie, en pliant le linge et à la bibliothèque, en mettant de l'ordre ... Bien sûr, la prière est abondante, à la première place. En Afrique, j'ai pris l'habitude de me lever à 4h30 pour préparer le petit déjeuner aux sœurs et aux ouvriers ; ici, à la même heure, je ne fais plus d'œuvres de miséricorde corporelles, mais spirituelles ».

Depuis quelques années, sa santé se détériorait et aussi en raison de la fracture du fémur qui avait aggravé sa mobilité, la forçant à rester au lit. Au cours des dernières heures, à cause d'une situation grippale difficile, elle s'est soudainement aggravée en tombant dans un sommeil profond dont elle ne s'est plus réveillée.

À Sr Enzina qui chante déjà les louanges de Dieu dans la liturgie éternelle du ciel, nous confions les besoins de la délégation congolaise qu'elle a tant aimée et les jeunes en recherche de leur vocation afin qu'elles aient, à son exemple, le courage de risquer leur vie pour l'Évangile.

Avec affection.

Rome, 28 janvier 2026

  
sr Anna Maria Parenzan